

les fertiles campagnes de Nice, et qu'il examine ensuite en détail les diverses parties de ce bel ensemble. Une plaine très étendue, ouverte au midi, du côté de la mer; bornée au septentrion, à l'orient et à l'occident par des escarpements sourcilleux, se dessine pittoresquement comme un cirque géant, dont la plaine forme l'arène, dont les montagnes, étagées et disposées en amphithéâtre, semblent former les gradins.

Des jardins, qui étalent, sur cette plaine diaprée, tout le luxe de leur végétation; une multitude de maisons, nuancées de diverses couleurs, et bâties au loin dans les campagnes; des châteaux, des abbayes, pittoresquement jetées dans les plus belles expositions; puis, des côteaux en terrasses, sur lesquels la nature sème, à pleines mains, ses trésors, ses plantes, ses arbustes, ses fleurs, ses arbres, à la vigueur puissante et aux formes grandioses; enfin, comme pour encadrer ce magique tableau, les frimats, sentinelles reculées, presque toujours amoncelés sur les derniers points culminants des montagnes qui entourent le bassin, tandis qu'un printemps éternel, un luxe agricole qui se renouvelle sans cesse, règnent à leur base et dans leurs flancs; voilà Nice et ses alentours délicieux, tels qu'ils s'offrent pour la première fois à l'œil étonné du voyageur! Voilà ce coin de terre privilégié, qu'on ne retrouve pas ailleurs, et qui a mérité une célébrité européenne par sa position admirable, son climat si doux et son ciel si pur!

Limites du Comté de Nice.

Le Comté de Nice est situé au 43^{me} degré de latitude; sa surface n'excède pas 3055 kilomètres carrés; elle s'étend sous la forme d'un losange irrégulier et a pour limites:

Au Levant, la Principauté de Monaco et les monts de la Ligurie.

Au Couchant, la rive gauche du Var et les collines de la Provence.

Au midi, la courbe du littoral, depuis l'embouchure du Var jusqu'à l'extrême pointe du Cap d'Aglio.

Au nord, la barrière des Alpes.

L'ensemble du territoire se divise en trois parties remarquables par leurs contrastes; l'arc du rivage méridional ne décrit en longueur qu'une distance de cinq heures de marche. Sur cette lisière, moitié fertile, moitié aride, se dessinent les sinuosités de l'anse de Nice, le riant amphithéâtre de ses collines, les golfes de Villefranche et de St-Hospice, les falaises perpendiculaires d'Eza, et les sommités de la Turbie.

Torrents du Bassin de Nice.

Les principaux torrents, appelés improprement vallons, qui coulent dans l'enceinte du Bassin de Nice, sont le Paglion, la Bévéra, la Roja, la Vésubia et le Var.

Le Paglion.

Le Paglion a le cours le moins étendu. Ce torrent, que les géographes romains honorèrent du nom de fleuve, *flumen padus*, prend naissance au quartier dit Maironesc, territoire de Luceram. Il parcourt l'espace d'environ quatre lieues, et va se jeter dans la mer sous les murs de Nice. Ses eaux furibondes dans le moment des orages, causent d'épouvantables dévastations le long de ses bords, tandis que pendant l'été son lit est souvent à sec.